

sente une gouttière, *gouttière du sinus longitudinal*, qui se continue en bas avec une crête, *crête frontale*, aboutissant au cul-de-sac du *trou borgne*. 3° Son bord supérieur courbe, dentelé, s'articule avec le bord antérieur des pariétaux, sauf dans la partie correspondante à la surface temporale où il forme un biseau s'appliquant sur les grandes ailes du sphénoïde. 4° Inférieurement, cette partie verticale est séparée de la partie horizontale de l'os par deux saillies curvilignes, *arcades orbitaires*, entre lesquelles est la bosse nasale.

B. *Partie orbito-nasale*. — Elle se divise en trois régions : une médiane, échancrée ou *nasale*, et deux latérales ou *orbitaires*. 1° La *région nasale* présente une *échancrure* médiane allongée d'arrière en avant, qui reçoit l'ethmoïde; en avant de l'échancrure est un prolongement, *épine nasale supérieure*, articulée en avant avec les os du nez, en arrière avec la lame perpendiculaire de l'ethmoïde et sur les côtés de laquelle sont deux petites gouttières faisant partie des fosses nasales; entre l'épine nasale et la bosse nasale est une surface rugueuse articulée avec l'os nasal, et plus en dehors avec l'apophyse montante du maxillaire supérieur. Sur les côtés de l'échancrure nasale se trouvent deux gouttières interrompues par des cloisons transversales, plus profondes en avant, où elles communiquent avec les sinus frontaux; elles s'articulent avec des gouttières analogues des masses latérales de l'ethmoïde, pour constituer les *cellules ethmoïdales* et les *conduits orbitaires internes*. 2° Les *régions orbitaires* sont formées par une lamelle osseuse très-mince, séparant l'orbite de la cavité crânienne; elles sont triangulaires et présentent deux faces et trois bords. La *face supérieure* ou cérébrale convexe se continue avec la face interne de la partie frontale de l'os; la *face inférieure* excavée forme la voûte de l'orbite; elle présente en dedans une petite dépression pour l'insertion de la poulie du muscle grand oblique de l'œil, en dehors, une fossette large, *fossette lacrymale*, qui loge la glande de ce nom. Des trois bords, l'*interne*, contigu aux gouttières ethmoïdales, s'articule dans son quart antérieur saillant avec l'os unguis (*apophyse orbitaire interne*), dans ses trois quarts postérieurs avec l'os planum de l'ethmoïde; l'*antérieur* ou *arcade orbitaire* est mousse en dedans, où il présente une échancrure et quelquefois un trou, *échancrure* et *trous orbitaires*; il est tranchant et saillant en dehors, *apophyse orbitaire externe*, où il se réunit au postérieur pour former une apophyse, *apophyse zygomatique*, qui descend vers l'os de la pommette; le *bord postérieur* dentelé est articulé dans sa moitié interne mince, avec les petites ailes du sphénoïde, dans sa moitié externe, épaisse et triangulaire avec les grandes ailes.

Structure. — La voûte orbitaire est constituée par une simple lamelle de tissu compacte très-mince et très-fragile. Au niveau de la bosse nasale l'os est creusé de deux cavités, *sinus frontaux*, séparées par une cloison verticale médiane et communiquant avec les demi-cellules antérieures des gouttières ethmoïdales. Leur capacité varie suivant les individus.

Articulations. — Le frontal s'articule avec douze os : les pariétaux, le sphénoïde, l'ethmoïde, les os unguis, les os nasaux, les os malaïres, les maxillaires supérieurs.

3° *Temporal*.

Placer en haut la partie de l'os mince et tranchante, en avant et en dehors l'apophyse en forme de crochet.

Cet os pair, irrégulier, est situé dans la région inférieure et latérale du crâne et loge dans son épaisseur l'organe de l'audition. Il se divise en deux parties : une partie verticale ou *temporale* proprement dite, et une partie oblique, pyramidale, logeant l'organe de l'ouïe, *partie auditive*, *pyramide* ou *rocher*.

A. *Partie temporale*. — Elle présente dans sa moitié supérieure une lamelle mince, *écaïlle du temporal*, et dans sa moitié inférieure deux masses osseuses, l'une postérieure, *partie mastoïdienne*, d'où part une apophyse conique verticale, *apophyse mastoïde*; l'autre antérieure, *partie zygomatique*, d'où naît une apophyse horizontale en forme de crochet dirigé en avant, *apophyse zygomatique*.

a) *Écaïlle du temporal*. — Elle possède : 1° une *face externe*, lisse, convexe; 2° une *face interne*, concave, creusée d'un sillon transversal pour l'artère méningée moyenne; 3° une *demi-circonférence supérieure*, articulée dans sa moitié postérieure taillée en biseau interne avec le pariétal, dans sa moitié antérieure dentelée plus épaisse avec les grandes ailes du sphénoïde; 4° un *bord inférieur* horizontal, adhérent en avant à la partie zygomatique, en arrière à la partie mastoïdienne.

b) *Partie mastoïdienne*. — Terminée en bas par une apophyse saillante, *apophyse mastoïde* ($\mu\alpha\sigma\tau\acute{o}\varsigma$, mamelon; $\epsilon\acute{\iota}\delta\omicron\varsigma$, forme), elle présente une *face externe*, convexe, rugueuse, séparée de la face externe de l'écaïlle par une crête appartenant à la crête temporale; 2° une *face interne* séparée de la face interne de l'écaïlle par la base de la pyramide, et creusée d'une large gouttière à concavité postérieure faisant partie de la gouttière du sinus latéral; 3° un *bord postérieur* convexe, dentelé, articulé avec l'occipital, et près de lui un trou aboutissant à la gouttière du sinus latéral, *trou mastoïdien*; entre ce bord et le bord postérieur de l'écaïlle est une échancrure qui reçoit l'angle postérieur et inférieur du pariétal, *échancrure pariétale*; 4° une partie antérieure confondue avec la base de la pyramide. En dedans du sommet de l'apophyse mastoïde est une rainure profonde, *rainure digastrique*, et plus en dedans, une deuxième rainure plus ou moins marquée, *sillon de l'artère occipitale*.

c) *Partie zygomatique* (1). — A sa partie antérieure et inférieure, l'écaïlle change de direction et se porte transversalement en dedans pour aller se réunir à la partie antérieure du rocher; la trace de cette réunion se voit à la face interne de l'os, sous forme d'une fente irrégulière, et à la face externe, sous forme d'une fente beaucoup plus prononcée, *scissure de Glaser*; c'est en avant de cette scissure que naît, par deux branches ou racines saillantes, l'*apophyse zygomatique*; entre ces deux racines est une excavation profonde, *cavité glénoïde* ($\gamma\lambda\acute{\iota}\nu\eta$, petite cavité), avec laquelle s'articule le condyle du maxillaire

(1) De $\zeta\acute{\upsilon}\gamma\omicron\mu\alpha$, tout corps transversal servant à en joindre deux autres.

inférieur. Des deux racines, l'une *transverse* ou *articulaire*, convexe, est située en avant de la cavité glénoïde, avec laquelle elle se continue insensiblement; l'autre, *racine antéro-postérieure*, est située en dehors de cette cavité; à la réunion des deux racines est un tubercule, *tubercule zygomatique*, pour l'insertion d'un ligament. Après sa naissance, l'apophyse zygomatique se porte en avant, en formant une sorte de crochet aplati transversalement; entre sa base et la face externe de l'écaïlle est une gouttière sur laquelle glisse le muscle temporal; par son sommet, taillé en biseau aux dépens de son bord inférieur, elle s'articule avec l'apophyse de même nom de l'os malaire. Entre la partie zygomatique, en avant, et la partie mastoïdienne, en arrière, est une échancrure convertie en trou par une lamelle osseuse, trou qui forme l'*orifice du conduit auditif externe*.

d) *Pyramide ou rocher*. — Le rocher a la forme d'une pyramide à quatre pans, dirigée obliquement en avant et en dedans, et présentant quatre faces, quatre bords, une base et un sommet. Il loge l'organe de l'audition et offre, dans les régions correspondantes aux parties profondes de cet organe, une dureté caractéristique, qui lui a valu les noms de *rocher*, *apophyse pierreuse* ou *pétrée*.

1° *Face supérieure*. — Elle présente en arrière et en dehors une saillie, *saillie du canal demi-circulaire supérieur*; en avant de cette saillie, une ouverture, *hiatus de Fallope*, d'où part un sillon dirigé en avant et en dedans, parallèle au grand axe de la pyramide et aboutissant au canal de Fallope; en dehors de ce sillon en est un autre, *canal du petit nerf pétreux superficiel*, qui conduit par deux branches dans la caisse du tympan et dans le canal de Fallope. A l'extrémité antérieure de cette face se trouve une dépression, *fossette du nerf trijumeau*. Entre l'hiatus de Fallope, en dedans, et la face interne de l'écaïlle, en dehors, se voit une lamelle mince, qui forme le *toit du tympan*, *tegmen tympani*; elle se soude à l'écaïlle, mais on retrouve toujours la trace du lieu de réunion, sous forme d'une fente irrégulière, *fissure pétrosquameuse*; elle est très-visible sur les temporaux de jeunes sujets.

2° *Face postérieure*. — On y remarque un orifice très-large qui mène dans un canal transversal de 0^m,006 de long, *trou et conduit auditifs internes*; l'extrémité en cul-de-sac de ce canal est divisée en quatre fossettes par une crête horizontale et une crête verticale se croisant à angle droit; la fossette supérieure et antérieure possède un seul orifice volumineux, orifice supérieur du canal de Fallope; les trois autres, par des orifices très-petits et multiples, conduisent dans l'oreille interne. En arrière du trou auditif interne se trouvent deux fentes, l'une supérieure, sans importance, l'autre inférieure, située plus en arrière, *ouverture externe du canal du vestibule*.

3° *Face inférieure*. — Très-irrégulière, déchiquetée, elle présente, en allant de l'apophyse mastoïde vers le sommet du rocher, une apophyse allongée, saillante, dirigée en bas et un peu en avant, *apophyse styloïde* (*στυλος*, stylet), et entre les deux un trou, *trou stylo-mastoïdien*, orifice inférieur du canal de Fallope. En dedans et en arrière de ce trou et de cette apophyse est une surface déprimée, rugueuse, articulée avec l'apophyse jugulaire de l'occipital. On trouve ensuite une fossette assez profonde, *fosse de la veine jugulaire*, présentant à sa partie externe l'orifice d'un petit conduit qui mène dans le

canal de Fallope, *conduit du rameau auriculaire du nerf pneumo-gastrique*. Plus en dehors est l'orifice inférieur large *du canal carotidien*, et dans sa paroi postérieure l'ouverture d'un petit canal conduisant dans la caisse du tympan, *canal tympano-carotidien*; en dedans, une fossette triangulaire percée d'un trou, *orifice du canal du limaçon*; dans le triangle compris entre cette fossette, la fosse jugulaire et le canal carotidien, et plus près de ce dernier, est un orifice très-petit, *orifice du canal du nerf de Jacobson*, conduisant dans la caisse du tympan; enfin, tout à fait près du sommet se trouve une surface irrégulière, rugueuse.

4° *Face antérieure*. — On remarque dans sa moitié externe une lamelle quadrilatère primitivement distincte sous le nom de *cercle tympanique*; elle complète en bas et en avant l'échancrure existant entre l'apophyse mastoïde en arrière et la partie zygomatique ou la cavité glénoïde en avant; il en résulte un orifice évasé et un canal, *orifice et conduit auditifs externes*. Cette lamelle est située en avant de l'apophyse styloïde, qu'elle engaine par son bord inférieur sans y adhérer, ce qui lui a fait donner le nom d'*apophyse vaginale*; elle est séparée de la cavité glénoïde par la scissure de Glaser, et forme en arrière pour cette cavité une sorte de paroi verticale non articulaire; entre elle et le bord antérieur de l'apophyse mastoïde est une fissure, trace de la séparation primitive des deux pièces osseuses. En avant et en dedans de cette lamelle, le reste de la face antérieure est irrégulier et rugueux.

5° *Bords*. — 1° Le *supérieur* saillant présente la *gouttière du sinus pétreux supérieur*; 2° l'*inférieur* est formé par le bord inférieur de l'apophyse vaginale; 3° l'*antérieur* se réunit à l'écaïlle au niveau de la scissure de Glaser; il en résulte un angle rentrant qui reçoit l'extrémité postérieure des grandes ailes du sphénoïde. A la pointe de l'angle rentrant s'ouvre un canal, *canal musculo-tubaire*, divisé en deux cloisons secondaires par une cloison osseuse quelquefois incomplète; le canal supérieur est le *conduit du muscle du marteau*, l'inférieur est le *conduit osseux de la trompe d'Eustache*. Dans la cloison qui sépare le canal carotidien du conduit du muscle du marteau, marche un petit conduit particulier s'ouvrant en dedans sur la paroi antérieure du canal carotidien, et en dehors à la partie supérieure et interne de la caisse du tympan, *canal du petit nerf pétreux profond*; 4° le *bord postérieur* offre, de la base vers le sommet, une surface rugueuse articulée avec l'apophyse jugulaire de l'occipital, l'échancrure de la fosse jugulaire, une crête articulée quelquefois avec une crête analogue de l'occipital, l'échancrure de la fossette triangulaire de la face inférieure du rocher, enfin une surface rugueuse juxtaposée à l'occipital.

6° *Base*. — Confondue en haut avec le reste de l'os, elle présente en bas l'orifice du conduit auditif externe.

7° *Sommet*. — Il est reçu dans l'angle rentrant formé par le sphénoïde et l'occipital, et présente l'orifice antérieur du canal carotidien.

8° *Cavités et canaux creusés dans l'épaisseur du rocher*. — L'intérieur du rocher est parcouru par une série de cavités allant du trou auditif externe au trou auditif interne, et constituant, par leur réunion, les *cavités auditives*, qui contiennent les organes fondamentaux de l'audition. On trouve en outre dans le rocher une série de canaux vasculaires et nerveux qui méritent une description spéciale.

A. *Cavités auditives.* — Elles seront décrites avec l'organe de l'ouïe.

B. *Conduits traversant le rocher.*

a) *Canal de Fallope ou du nerf facial et ses embranchements.*

Le canal ou aqueduc de Fallope commence à la partie supérieure et antérieure du fond du conduit auditif interne et se termine au trou stylo-mastoïdien. Dans ce trajet il change plusieurs fois de direction.

1° La première portion, très-courte (0^m,003), perpendiculaire à l'axe du rocher, se porte en dehors et un peu en avant entre le vestibule en dehors et le limaçon en dedans, séparée de la face supérieure du rocher par une très-faible épaisseur de substance osseuse.

2° La deuxième portion, longue de 0^m,01 au moins, à peu près parallèle à l'axe du rocher, se dirige en arrière, en dehors et un peu en bas; elle est d'abord située au-dessus du canal du muscle du marteau, puis entre le canal demi-circulaire horizontal en haut et en bas la fenêtre ovale, au-dessus de laquelle il forme une saillie qui se voit sur la paroi interne de la caisse du tympan. Il contourne ainsi, en présentant une légère concavité inférieure, la partie supérieure de la caisse et, arrivé à la réunion de cette paroi supérieure et de la postérieure, il change de nouveau de direction.

3° La troisième portion, longue de 0^m,01, descend verticalement derrière la caisse du tympan, s'en écarte de plus en plus et se dévie un peu en dehors pour aboutir au trou stylo-mastoïdien.

Sur ce conduit principal viennent s'embrancher les conduits secondaires suivants :

α. Au niveau du premier coude :

1° L'hiatus de Fallope pour le grand nerf pétreux superficiel.

2° En dehors de celui-ci et parallèles à lui un sillon et un conduit pour le petit nerf pétreux superficiel.

β. Dans la partie verticale :

3° Un conduit descendant s'ouvrant sur la paroi externe de la fosse jugulaire et destiné au rameau auriculaire du nerf pneumo-gastrique.

4° Un conduit assez large situé en avant du canal de Fallope et aboutissant au sommet de la pyramide, *canal du muscle de l'étrier.*

5° Le conduit de la corde du tympan quelquefois distinct du canal de Fallope et s'ouvrant à la partie postérieure de la caisse en dedans du cadre de la membrane tympanique en dedans et au niveau de la pyramide.

b) *Canal du nerf de Jacobson.*

Il commence par un petit pertuis à la face inférieure du rocher, entre le canal carotidien et la fosse jugulaire en dedans desquels il est situé. Il se porte verticalement en haut et débouche à la partie inférieure de la caisse du tympan pour se continuer avec une gouttière creusée sur le promontoire. A la partie supérieure du promontoire, cette gouttière aboutit à un canal qui se recourbe en avant, passe en dedans du canal du muscle du marteau et arrive à la gouttière située en dehors de l'hiatus de Fallope (gouttière et canal du petit nerf pétreux superficiel); de la gouttière du promontoire partent en avant deux sillons : un supérieur, qui se transforme en canal, longe la cloison osseuse du conduit musculo-tubaire et débouche à la partie antérieure du canal carotidien ;

un inférieur, qui se dirige en bas et débouche à la partie postérieure de ce canal; tous deux livrent passage à des filets anastomatiques du nerf de Jacobson avec le plexus carotidien.

c) *Canal carotidien.*

Large de 0^m,005 à 0^m,006, il commence à la face inférieure du rocher en avant de la fosse jugulaire, en arrière de l'apophyse vaginale, se porte verticalement en haut dans une longueur de 0^m,008 à 0^m,009; puis se recourbe en avant et devient parallèle à l'axe du rocher, au sommet duquel il s'ouvre après un trajet horizontal de 0^m,02 le long du bord externe de l'os. Son coude correspond au sommet du limaçon, dont il est séparé par une faible épaisseur; il communique avec la caisse du tympan par deux conduits, mentionnés plus haut à propos du canal du nerf de Jacobson; il est complété en avant par une petite languette osseuse du sphénoïde (*lingula*).

6° Pariétal.

Placer en dedans la face concave de façon que les sillons creusés sur cette face se dirigent en bas et en avant.

Cet os pair, quadrilatère, constitue les parties latérales et supérieures du crâne. Il a deux faces et quatre bords.

La *face externe* convexe, lisse, présente dans sa partie médiane une saillie, *bosse pariétale*; au-dessous de cette bosse une ligne courbe à concavité inférieure, *ligne courbe temporale*, et au-dessous de cette ligne une surface faisant partie de la fosse temporale. La *face interne* concave est creusée de sillons arborescents dirigés en avant et en bas et logeant des branches artérielles; le long de son bord supérieur est une demi-gouttière qui, réunie à celle du côté opposé, reçoit le sinus longitudinal; sur les côtés de cette gouttière sont des dépressions marquées surtout chez le vieillard, *dépressions de Pacchioni*, qui logent des granulations de la dure-mère; chaque demi-gouttière présente en arrière un trou, *trou pariétal*.

Le *bord inférieur* concave, taillé en biseau sur sa face externe, s'articule avec l'écaïlle du temporal; les trois autres bords sont profondément dentelés et s'articulent: le *supérieur* avec celui du côté opposé, l'*antérieur* avec le frontal, le *postérieur* avec l'occipital.

Articulations. Le pariétal s'articule avec cinq os: le frontal, l'occipital, le temporal, le sphénoïde et le pariétal du côté opposé.

7° Maxillaire supérieur.

Placer en bas le bord qui supporte les dents, en tournant sa concavité en dedans; diriger en avant le bord tranchant de l'apophyse montante verticale.

Cet os pair, irrégulier, constitue, en s'articulant sur la ligne médiane avec celui du côté opposé, la plus grande partie de la mâchoire supérieure et concourt à la formation des cavités buccale, nasale et orbitaires. Il se compose d'un *corps* creusé d'une cavité communiquant avec les fosses nasales, *sinus maxillaire*, et de quatre prolongements: un supérieur mince, *apophyse montante*; un inférieur, supportant les dents, *bord alvéolaire*; un externe, court, *apophyse zygomatique*; un interne, mince, horizontal, *apophyse palatine*.

A. *Corps*. — Il a la forme d'une pyramide triangulaire, dont la base correspond à la paroi externe des fosses nasales et le sommet à l'apophyse zygomatique; on peut donc lui décrire une base et trois faces.

1° La *base* ou *face interne* ou *nasale* présente l'ouverture du sinus maxillaire, qui occupe près de la moitié de son étendue et a la forme d'un demi-cercle plus ou moins régulier, offrant à sa partie inférieure une fissure, où s'introduit une lamelle du palatin; au-dessus de cet orifice est une surface rugueuse, articulée avec les masses latérales de l'ethmoïde; derrière, une demi-gouttière oblique, contribuant avec le palatin à former le *conduit palatin postérieur*. En avant du sinus maxillaire est une surface triangulaire excavée, aboutissant en haut à une gouttière étroite et profonde, *gouttière du canal nasal*, dont les deux bords s'articulent avec le cornet inférieur et l'os unguis.

2° La *face supérieure* ou *orbitaire* est triangulaire, inclinée en bas et en dehors et forme le plancher de l'orbite; elle est traversée par une gouttière, qui, prolongée par la *suture sous-orbitaire*, se continue au-dessous de cette suture avec un canal, *canal sous-orbitaire*, s'ouvrant à la face antérieure de l'os; avant sa terminaison il émet un canalicule, *conduit dentaire antérieur*, qui va aux alvéoles des dents incisives et canines. Son bord antérieur, mousse en dedans, fait partie du rebord de l'orbite; en dehors il se confond avec l'apophyse zygomatique; son bord interne s'articule d'avant en arrière avec l'unguis, l'os planum de l'ethmoïde et le palatin; son bord externe est séparé de la face orbitaire des grandes ailes du sphénoïde par la *fente sphéno-maxillaire*.

3° La *face antérieure* continue en bas avec le rebord alvéolaire, en haut et en avant avec l'apophyse montante, en arrière avec l'apophyse zygomatique est un peu excavée (*fosse canine*) et présente à sa partie supérieure l'orifice antérieur du canal sous-orbitaire ou *trou sous-orbitaire*, à 0^m,008 au-dessous du rebord de l'orbite. En bas on remarque les saillies des alvéoles.

4° La *face postérieure* ou *tubérosité maxillaire*, séparée de la précédente par l'apophyse zygomatique, n'offre de particulier que de petits canaux, *conduits dentaires postérieurs*, et tout à fait à sa partie supérieure, à la réunion des trois faces, postérieure, interne et orbitaire, une petite facette triangulaire articulée avec l'apophyse orbitaire du palatin.

B. *Apophyse zygomatique*. — Elle est triangulaire, située à la réunion des faces antérieure, postérieure et orbitaire de l'os et s'articule par une large surface irrégulière avec l'os malaire.

C. *Apophyse palatine*. — Elle est horizontale, quadrilatère, mince en arrière, très-épaisse en avant, et possède une face supérieure qui fait partie du plancher des fosses nasales, et une inférieure qui fait partie de la voûte palatine. Son bord externe se confond avec le corps de l'os; son bord interne, articulé avec l'apophyse palatine de l'os du côté opposé, est mince en arrière, s'élargit en avant et présente une demi-gouttière, continue en haut avec un canal complet s'ouvrant sur sa face supérieure; il en résulte, par l'accolement des deux maxillaires supérieurs, un canal en Y, à ouverture simple du côté de la bouche,

doublé du côté des fosses nasales (1); le bord postérieur très-mince s'articule avec la lame horizontale du palatin; le bord antérieur arrondi se continue en dehors avec le bord antérieur de l'apophyse montante et en dedans avec une pointe saillante, dont la réunion à celle du côté opposé constitue l'*épine nasale antérieure et inférieure*.

D. *Apophyse montante*. — Aplatie transversalement, allongée, elle naît par une base mince à la réunion des deux faces interne et antérieure de l'os. Sa face externe est lisse, sous-cutanée; sa face interne offre de haut en bas une surface en rapport avec les cellules antérieures de l'ethmoïde, une crête articulée avec le cornet moyen, une surface excavée appartenant au méat moyen et une nouvelle crête articulée avec le cornet inférieur. Son bord antérieur s'articule en haut avec l'os nasal; plus bas il présente une échancrure qui concourt à former l'ouverture antérieure des fosses nasales et vient se terminer à l'épine nasale antérieure et inférieure; son bord postérieur devient bifide en bas et se continue avec la gouttière du canal nasal; la lèvre interne de cette gouttière s'articule avec l'unguis. Le sommet tronqué de l'apophyse montante s'articule avec le frontal.

E. *Bord alvéolaire*. — Il a la forme d'un demi-fer à cheval et présente les alvéoles des dents supérieures. La face interne de ce rebord forme, avec la face inférieure de l'apophyse palatine la *voûte du palais*; à l'union des deux faces on trouve un sillon, *sillon palatin postérieur*; en avant, sur cette même face, on voit partir de l'orifice inférieur du canal incisif une fissure aboutissant entre la canine et l'incisive externe; c'est la trace de la soudure de l'os incisif ou inter-maxillaire. A la partie antérieure de ce rebord, en dedans de la saillie de l'alvéole de la canine, est une petite fossette, *fossette incisive*.

F. *Sinus maxillaire* ou *antre d'Hygmore*. — Cette cavité creusée dans le corps de l'os a, comme lui, la forme d'une pyramide triangulaire; sa paroi supérieure, formée par le plancher de l'orbite, est remarquable par sa minceur.

Structure. — La substance spongieuse ne se rencontre qu'au rebord alvéolaire et dans l'apophyse zygomatique.

Articulations. — Le maxillaire supérieur s'articule avec le frontal, l'ethmoïde et tous les os de la face, excepté le maxillaire inférieur.

Variétés. — On trouve quelquefois à la base de l'apophyse montante un petit os isolé, *os lacrymal externe de Rousseau*.

S° Palatin.

Placer en bas, en dehors et en arrière, l'apophyse pyramidale, qui se trouve au point de rencontre de la lame verticale et de la lame horizontale de l'os.

Cet os pair, très-fragile, est situé en arrière des maxillaires supérieurs de chaque côté de la ligne médiane. Il se compose de deux lames réunies à angle droit: l'une *horizontale* ou palatine, l'autre *verticale* plus grande. A la réunion

(1) Son orifice inférieur offre souvent quatre petits orifices présentant la disposition suivante: deux sont situés de chaque côté de la ligne médiane, *foramina de Stenson*, et laissent passer les vaisseaux palatins antérieurs; les deux autres, *foramina de Scarpa*, sont situés sur la ligne médiane, l'un en avant, l'autre en arrière des précédents, et laissent passer, le premier le nerf naso-palatin gauche, le second le droit.

des deux lames on trouve en arrière une apophyse saillante, *apophyse pyramidale*; sur le bord supérieur de la lame verticale sont deux apophyses séparées par une échancrure: l'une antérieure, *apophyse orbitaire*; l'autre postérieure, *apophyse sphénoïdale*.

A. *Lame horizontale (os quadratum)*. — Mince, quadrilatère, elle possède une face supérieure et une face inférieure, qui font partie, la première du plancher des fosses nasales, la deuxième de la voûte palatine; sur celle-ci se voit en arrière et en dedans une crête transversale, à laquelle s'attache l'aponévrose du voile du palais, et en avant de cette crête, l'orifice inférieur du canal palatin postérieur. Son bord antérieur s'articule avec le bord postérieur de l'apophyse palatine du maxillaire supérieur; son bord postérieur concave donne attache au voile du palais et présente en dedans une demi-épine qui, réunie à celle du côté opposé, constitue l'*épine nasale postérieure*; son bord interne s'unit à celui du côté opposé, et forme une gouttière qui reçoit le vomer.

B. *Lame verticale*. — 1° La *face interne* nasale présente, de haut en bas, une crête transversale articulée avec le cornet moyen, une surface excavée faisant partie du méat moyen, une seconde crête pour le cornet inférieur et en bas une surface appartenant au méat inférieur; 2° la *face externe* offre, d'avant en arrière, une large surface appliquée sur la partie de la face nasale du maxillaire supérieur située en arrière de l'ouverture du sinus maxillaire, puis une surface lisse, triangulaire en haut, où elle forme le fond de la fosse ptérygo-maxillaire, étroite en bas, où elle forme une gouttière qui se réunit à une gouttière analogue du maxillaire supérieur, pour constituer le *canal palatin postérieur*; dans cette gouttière se voient deux et quelquefois trois trous, orifices supérieurs des *conduits palatins accessoires*; plus en arrière on trouve, en haut une lamelle étroite appliquée contre l'apophyse ptérygoïde, en bas une surface triangulaire, rugueuse, appartenant à l'apophyse pyramidale et articulée avec le maxillaire supérieur; 3° son *bord antérieur*, très-mince, offre une languette engagée dans la fissure de l'orifice du sinus maxillaire qu'elle rétrécit; 4° son *bord postérieur* appuie sur l'apophyse ptérygoïde; 5° son *bord supérieur* présente une échancrure profonde, complétée par le sphénoïde, *trou sphéno-palatin*.

C. *Apophyse orbitaire*. — Cette apophyse, située en avant du trou sphéno-palatin, et déjetée en dehors, représente une pyramide creusée d'une petite cavité triangulaire ouverte du côté des cellules ethmoidales postérieures. Elle possède cinq facettes: 1° une *postérieure*, appartenant au plancher de l'orbite, tout à fait en arrière; 2° une *externe*, dirigée en bas et faisant partie de la fosse ptérygo-maxillaire, en avant du trou sphéno-palatin; les trois autres sont articulaires; 3° l'une en avant avec la facette triangulaire située à la partie postérieure et supérieure du maxillaire supérieur; 4° l'autre en arrière avec le corps du sphénoïde; 5° la troisième en dedans avec la partie postérieure et inférieure des masses latérales de l'ethmoïde.

D. *Apophyse sphénoïdale*. — Cette apophyse, située en arrière du trou sphéno-palatin, est une petite lamelle déjetée en dedans, qui s'applique sur la face inférieure du corps du sphénoïde en complétant le *canal ptérygo-pala-*

tin; sa face inférieure fait partie des fosses nasales, son bord interne arrive jusqu'au vomer.

E. *Apophyse pyramidale* ou *ptérygoïdienne*. — Cette apophyse saillante, triangulaire, déjetée en arrière et en dehors, continue le bord postérieur de la lame verticale. Elle est reçue en arrière dans l'échancrure de l'apophyse ptérygoïde, et présente trois gouttières: une médiane lisse, complétant la fosse ptérygoïde; deux latérales rugueuses, recevant les deux ailes; en dehors elle offre une surface triangulaire rugueuse articulée avec la tubérosité maxillaire du maxillaire supérieur et séparée de la face externe de la lame verticale par la gouttière du canal palatin postérieur; à sa partie inférieure se voient les deux ou trois orifices des conduits palatins accessoires.

Structure. — Sauf l'apophyse pyramidale, il est entièrement composé de tissu compacte.

Articulations. — Le palatin s'articule avec six os: le sphénoïde, l'ethmoïde, le maxillaire supérieur, le cornet inférieur, le vomer et le palatin du côté opposé.

9° Unguis (*) ou os lacrymal.

Placer en avant en dehors et en bas, le petit crochet qui termine la crête verticale de l'os.

Cet os pair, très-mince, est situé à la partie interne et antérieure de l'orbite. Il a deux faces et quatre bords.

La *face externe* présente une crête verticale terminée en bas par un petit crochet dirigé en avant et articulé avec la lèvre externe de la gouttière lacrymo-nasale. Cette crête la divise en deux portions inégales, l'une antérieure, étroite, creusée en gouttière, *gouttière lacrymale*; l'autre postérieure, plus large, plane. La *face interne* présente un sillon vertical, profond, correspondant à la crête externe, et deux surfaces convexes: l'une antérieure, appartenant au méat moyen, l'autre postérieure correspondant au labyrinthe.

Bords. — Le *supérieur* s'articule avec l'apophyse orbitaire interne du frontal; l'*inférieur*, par une petite languette, avec l'apophyse lacrymale du cornet inférieur; l'*antérieur*, avec l'apophyse montante du maxillaire supérieur; le *postérieur* dentelé avec l'os planum de l'ethmoïde.

Articulations. — L'unguis s'articule avec quatre os: l'ethmoïde, le cornet inférieur, le frontal et le maxillaire supérieur.

10° Cornet inférieur.

Placer en dedans la lamelle la plus large, en bas le bord convexe régulier de cette lamelle; tourner en arrière l'extrémité la plus effilée.

Cet os pair, très-mince, est situé au-dessous de l'ethmoïde, sur la paroi externe des fosses nasales. Il a deux faces, deux extrémités et deux bords, dont le supérieur supporte trois apophyses.

La *face interne* est convexe et présente un sillon transversal pour une branche artérielle; la *face externe* est concave.

Le *bord inférieur*, un peu convexe, est libre dans les fosses nasales.

(*) De unguis, ongle.